

ÉDUCATION

PARCOURS SCOLAIRES

— Mariella Collini

De récents chiffres diffusés par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES) indiquent un revirement de situation au chapitre de la diplomation et de l'abandon scolaire dans la région. Alors que les enjeux éducatifs en période de pandémie font les manchettes, retraçons l'évolution récente et passée du parcours scolaire de nos jeunes.

Après avoir enregistré un taux record (75,5 %) en 2017-2018, voilà que le taux de diplomation et de qualification est en léger recul dans le réseau scolaire de l'Abitibi-Témiscamingue en 2018-2019. Ainsi, 73 % des jeunes de moins de 20 ans inscrits au secondaire en 2012 avaient obtenu, après 7 ans, un premier diplôme ou une première qualification. L'écart de diplomation demeure important entre les garçons (69,5 %) et les filles (77,5 %), avec 8 points de pourcentage. Dans le réseau public québécois, on observe plutôt une certaine stabilité du taux, étant de 78 % en 2017-2018 et en 2018-2019. Ainsi, l'écart entre les jeunes de la région et ceux du Québec s'est accru, passant de 3 points de pourcentage en 2017-2018 à 5 points en 2018-2019.

Taux de diplomation et de qualification

> Abitibi-Témiscamingue et Québec (public)

	Région	Secteur public QC
2018-2019 (cohorte de 2012)	73,4 %	78,4 %
Masculin	69,5 %	73,4 %
Féminin	77,5 %	83,6 %
2008-2009 (cohorte de 2002)	66,1 %	67,6 %
Masculin	61,8 %	60,8 %
Féminin	70,5 %	74,7 %

Note : Le diplôme ou la qualification peuvent avoir été obtenus à la formation générale des jeunes (FGJ), à l'éducation des adultes (FGA) ou à la formation professionnelle (FP). Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES). **Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire - Édition 2020** et 2009.

S'il est fréquent d'observer des fluctuations du taux de diplomation et de qualification entre les cohortes, on peut constater une hausse du taux régional au cours des dix dernières années. En effet, le taux a bondi de 7 points de pourcentage, passant de 66 % pour les jeunes diplômés en 2009 à 73 % en 2019. L'amélioration du taux est similaire chez les garçons (+8 pt) et les filles (+7 pt) pour cette même période. Ainsi, l'écart entre les deux sexes demeure pratiquement tout aussi important en 2018-2019 (+8 pt) qu'il l'était en 2008-2009 (+9 pt). Dans le réseau public québécois, la progression du taux sur 10 ans est encore plus importante, avec des gains de 11 points (sexes réunis), 13 points (garçons) et 9 points (filles). Au palmarès de la diplomation, l'Abitibi-Témiscamingue passe du 12^e rang en 2008-2009 au 15^e rang des régions québécoises en 2018-2019.

TAUX D'ABANDON

Au chapitre du taux de sortie sans diplôme ni qualification à la formation générale des jeunes, l'Abitibi-Témiscamingue a enregistré sa meilleure performance en 2015-2016, indiquant un taux global de 13 %. Depuis, et pour une deuxième année consécutive, on constate une remontée du taux régional, le situant à 16 % en 2017-2018. On observe toujours des différences marquées selon le sexe, alors que le taux de décrochage des garçons (22 %) demeure deux fois plus élevé que celui des filles (11 %). Concrètement, 180 élèves avaient abandonné leurs études secondaires avant l'obtention de leur diplôme, dont 117 garçons et 63 filles.

Dans le réseau public québécois, on observe aussi une tendance haussière, toutefois de plus faible amplitude, pour atteindre 15 % au cours des deux dernières années.

Au cours des dix dernières années, le taux annuel de décrochage s'est amélioré dans la région, passant de 20 % en 2007-2008 à 16 % en 2017-2018. Le taux a diminué tant du côté des filles que des garçons (-4 pt dans les deux cas). Pour cette même période, le taux de décrochage a baissé à un rythme plus soutenu à l'échelle québécoise, avec 8 points en moins. Si les élèves de l'Abitibi-Témiscamingue affichaient généralement un taux de décrochage plus faible que ceux de la moyenne des écoles publiques québécoises, ce n'est plus le cas depuis 2016. Alors que l'Abitibi-Témiscamingue se classait au 6^e rang des régions québécoises il y a une dizaine d'années, elle occupait le 13^e rang en 2017-2018, soit parmi les régions du Québec à détenir les plus forts taux de décrochage. ■

Taux de sortie sans diplôme ni qualification

> Abitibi-Témiscamingue et Québec (public)

	Région	Secteur public QC
2017-2018	16,4 %	15,4 %
Masculin	21,9 %	19,1 %
Féminin	11,2 %	11,8 %
2007-2008	20,2 %	23,3 %
Masculin	25,7 %	29,0 %
Féminin	15,0 %	17,8 %

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES), Portail informationnel, système Charlemagne, novembre 2019.

TOURISME

SÉJOURNER EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

— Étienne Désy-Massé

Le contexte difficile de la pandémie de COVID-19 a provoqué des changements et des inégalités dans l'achalandage selon les types de lieux d'hébergement. Ce constat est rapporté par Tourisme Abitibi-Témiscamingue dans son bilan préliminaire de la saison estivale de 2020. Dans l'attente des données annualisées pour 2020, jetons un regard sur l'occupation des établissements hôteliers et des sites de camping au cours des dernières années.

Dans la région, le nombre d'unités disponibles et occupées a augmenté respectivement de 6 % et 11 % entre 2015 et 2019, excepté une légère diminution en 2016. Le prix quotidien moyen de location d'une unité d'hébergement a aussi connu une croissance régulière entre lesdites années, soit de 7 %. Cependant, le taux d'occupation moyen a fluctué au cours des années à partir d'un taux de 53 %. Après un déclin en 2016, ce taux a crû de 4 points pour s'établir à 57 % avant de fléchir de 1,5 point et de se fixer à 56 %. Des variations annuelles davantage prononcées sont observées quant au revenu moyen quotidien par unité occupée. Celui-ci s'est accru de 12 % entre 2015 et 2019 pour s'établir à 68,50 \$ par unité.

L'achalandage et le revenu moyen quotidien par unité sont plus bas en Abitibi-Témiscamingue, comparativement à l'ensemble du Québec. Le taux d'occupation moyen et le revenu moyen quotidien se sont accrus de 5 points (61 %) et de 21,5 % (90,90 \$) entre 2015 et 2019 au Québec. L'écart entre l'Abitibi-Témiscamingue et l'ensemble du Québec s'est creusé entre 2015 et 2019 : 2,6 à 5 points pour le taux d'occupation et -18 % à -25 % pour le revenu moyen quotidien par unité.

Camping

Contrairement aux hôtels et aux résidences, les indicateurs d'achalandage dans les campings de l'Abitibi-Témiscamingue sont supérieurs à ceux observés à l'échelle provinciale. Le nombre de terrains de camping en Abitibi-Témiscamingue est passé de 39 à 50 entre 2015 et 2019, soit 28 % d'augmentation, bien plus que 11 % au Québec. Pour les emplacements disponibles et occupés dans la région, il y a eu une croissance assez forte de leur nombre entre 2015 et 2017, puis une évolution plus fluctuante entre 2018 et 2019. Malgré cela, le nombre d'empla-

cements disponibles et occupés dans la région a bondi respectivement de 15 % et de 20 %, soit beaucoup plus que les taux provinciaux (3 % et 8 %). Le taux d'occupation moyen dans la région a augmenté de 3,4 points depuis 2015 pour aboutir à 75 % en 2019 et a oscillé positivement ou négativement selon les années. À l'échelle du Québec, ce taux a été légèrement plus faible que celui de l'Abitibi-Témiscamingue entre 2015 et 2019, sauf en 2016.

Il faut noter que les campeurs comptabilisés se divisent en plusieurs types. Le groupe majoritaire est formé des campeurs saisonniers. Les campeurs de passage sont également considérés selon deux sous-groupes : utilisateurs de tentes ou de véhicules récréatifs.

Depuis quelques années, on assiste à une nouvelle offre d'hébergement : les prêts-à-camper. Toutefois, l'achalandage en Abitibi-Témiscamingue dans ce type d'hébergement est nettement inférieur (29 %) à la moyenne québécoise (53 %) et la région est au dernier rang dans la province.

Il sera intéressant d'étudier les impacts de la pandémie de COVID-19 sur l'évolution de l'hébergement touristique, notamment sur l'achalandage dans les hôtels, les résidences de tourisme et les terrains de camping dans la région en 2020. ■



Pour un complément d'information sur l'offre d'hébergement et l'achalandage, consultez l'onglet **Tourisme** de notre site Web.

Taux d'occupation moyen et revenu moyen par unité disponible, hôtels et les résidences > Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2015-2019

	2015	2016	2017	2018	2019
Taux d'occupation moyen					
- Abitibi-Témiscamingue	53,3 %	52,1 %	57,3 %	56,4 %	55,8 %
- Ensemble du Québec	55,9 %	57,8 %	60,6 %	60,9 %	60,8 %
Revenu moyen par unité					
- Abitibi-Témiscamingue	61,10 \$	60,30 \$	67,30 \$	66,40 \$	68,50 \$
- Ensemble du Québec	74,80 \$	80,80 \$	87,20 \$	89,00 \$	90,90 \$

Source : Tourisme Québec. Banque de données dynamiques – Établissements d'hébergement, 2020. Revenu moyen par unité : revenu moyen quotidien par unité basé annuellement.

Taux d'occupation moyen pour les terrains de camping (%) > Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2015-2019

	2015	2016	2017	2018	2019
Tous types de campeurs					
- Abitibi-Témiscamingue	71,9 %	66,2 %	74,8 %	75,8 %	75,3 %
- Ensemble du Québec	69,4 %	70,0 %	70,3 %	73,1 %	72,6 %
Prêts-à-camper					
- Abitibi-Témiscamingue	ND	ND	ND	26,0 %	29,4 %
- Ensemble du Québec	ND	ND	ND	51,2 %	52,8 %

Source : Tourisme Québec. **Fréquentation des terrains de camping en bref**, 2020. Données issues de l'Enquête sur la fréquentation des terrains de camping au Québec. Prêts-à-camper : Données datant d'au plus tôt 2018.

TOURISME

AU CŒUR DE L'ÉTÉ TOURISTIQUE 2020

— Mariella Collini

En Abitibi-Témiscamingue, l'industrie touristique représentait 12 % des établissements de la région et près de 7 400 emplois directs et indirects en 2019. Les services offerts sont aussi variés que la restauration, les arts, les spectacles, les loisirs, l'hébergement, le transport et les services de voyage. La quasi-totalité (95 %) des établissements sont de petite taille (moins de 50 employés). Conjoncture estivale de cette industrie à la lumière de sondages réalisés depuis la fin de l'été 2020.

À l'heure actuelle, aucune donnée du ministère du Tourisme ne permet d'estimer l'achalandage de la saison estivale 2020 à l'échelle du Québec. Néanmoins, les données de première main colligées par les bureaux d'information touristique de la région indiquent que la clientèle québécoise a répondu présente (96 %). Alors que 42 % de la clientèle provenait de l'Abitibi-Témiscamingue, le reste arrivait de la Montérégie, de Montréal, des Laurentides et de la Capitale-Nationale.

Vécus des organisations à l'été 2020

Deux sondages permettent d'avoir un aperçu de la saison estivale vécue par les entreprises, les organisations et les commerces touristiques de la région. Voici quelques constats tirés du sondage réalisé par la Chaire de tourisme Transat ESG UQAM auprès de 1 210 répondants, dont 41 en activité en Abitibi-Témiscamingue au mois d'août dernier.

À la suite d'un printemps léthargique et d'un début de saison au ralenti, près des trois quarts (73 %) des organisations sondées de la région ont vu leur situation financière demeurer stable ou s'améliorer au fil de l'été. Le principal enjeu financier résidait dans les pertes financières accumulées au cours des derniers mois, suivies par la disponibilité des liquidités et par l'accès au financement en temps de crise.

Quant à leur satisfaction à l'égard de la saison estivale vécue, autant de répondants se sont déclarés satisfaits qu'insatisfaits (41 %), pour un niveau moyen de satisfaction de 5,5 sur 10. Comparé à la saison estivale 2019, les gestionnaires jugeaient, au moment du sondage, avoir atteint en moyenne 65 % de leur achalandage et enregistré 63 % de leur chiffre d'affaires.

Du côté de la rentabilité, 42 % des répondants reconnaissaient déjà que les revenus

généérés étaient en deçà de leurs attentes. À la mi-août, 44 % prévoient fonctionner à perte, alors que le quart envisageait de générer des profits au terme de la saison.

Relativement aux enjeux liés aux ressources humaines, plusieurs répondants se sont dits préoccupés par le recrutement (56 %) et la rétention de personnel (41 %) au cours de l'été en raison de la prestation canadienne d'urgence (PCU). À la mi-août, les répondants estimaient avoir en poste en moyenne 69 % de leur main-d'œuvre de l'été 2019 (74 % au Québec).

Au moment du sondage, les gestionnaires d'établissements à vocation touristique exprimaient un degré de confiance plutôt variable concernant les six prochains mois. Alors que 44 % des répondants se disaient peu inquiets face à leur proche avenir, 39 % d'entre eux exprimaient des craintes relatives à la survie de leur organisation. Quant à un éventuel retour à la normale, 60 % des

répondants ne l'entrevoient pas avant un an, soit d'ici l'été 2021.

Avec une saison estivale qui a commencé plus tard qu'à l'habitude, Tourisme Abitibi-Témiscamingue a recueilli l'appréciation de 84 de ses membres entre le 28 septembre et le 8 octobre 2020. Parmi eux, 63 % ont eu une saison estivale meilleure que celle anticipée. Ensuite, 89 % ont dit que leur clientèle s'était dite satisfaite de son expérience malgré les mesures sanitaires. Enfin, plus de la moitié des membres interrogés entrevoient la suite des choses d'ici la prochaine année de manière plutôt optimiste, alors que plus du tiers faisaient preuve d'une certaine réserve, n'étant ni optimistes ni pessimistes. Tout de même 13 % avaient une vision plus pessimiste. ■

Sources: Emploi-Québec, direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue **L'industrie touristique en Abitibi-Témiscamingue - 2019**, 2019. Tourisme Abitibi-Témiscamingue, Rapport des bureaux d'information touristique et Résultats du sondage auprès des membres en activité à l'été 2020, octobre 2020.

Niveau de préoccupation à l'égard des enjeux financiers et liés aux ressources humaines (moyenne sur 5 et % de répondants étant préoccupés)

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 14 au 24 août 2020

	Abitibi-Témiscamingue 41 répondants*	Ensemble du Québec 1 210 répondants
Pertes financières de l'organisation (sur 5)	3,8	3,7
Liquidités disponibles (sur 5)	3,4	3,3
Accès au financement (sur 5)	3,3	3,1
Endettement de l'organisation (sur 5)	3,0	3,0
Défis d'approvisionnement (sur 5)	2,4	2,8
Recrutement de personnel en lien avec la PCU	56 %	61 %
Recrutement de personnel autre que la PCU	41 %	52 %
Rétention de la main-d'œuvre dans le contexte actuel	41 %	52 %
Qualification du personnel	25 %	23 %

Note : * Donnée à interpréter avec prudence.

Répartition des répondants de la région : Hébergement (camping, pourvoiries, hôtellerie, résidence de tourisme, etc) : 49 %; Culture|Patrimoine et festivals : 22 %; Nature et plein air : 15 %; Autres : 14 %. Source : Chaire de tourisme Transat ESG UQAM, **Sommaire exécutif, Rapport de la troisième vague de l'enquête sur les impacts de la COVID-19 sur l'industrie touristique au Québec** et résultats pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

COHÉSION SOCIALE

DONNER AU SUIVANT

— Nancy Ross

À l'approche des Fêtes, les organismes de bienfaisance feront appel à la générosité de la population. En attendant de savoir si les cordons des bourses se délieront avec autant d'enthousiasme cette année compte tenu de la pandémie, voici un aperçu des tendances en philanthropie au Québec et en Abitibi-Témiscamingue.

Portrait de la personne donatrice au Québec

Pour une septième année consécutive, une étude sur les habitudes philanthropiques de la population québécoise a été publiée par la firme *Épisode* à partir d'un sondage auprès de 2 550 personnes¹. Bonne nouvelle pour les organismes de bienfaisance; malgré la pandémie, une personne sur deux a soutenu un organisme depuis janvier 2020, pour un don moyen de 410 \$. L'étude note toutefois une baisse constante des donateurs dans la population, passant de 61 % en 2016 à 46 % en 2020. Malgré tout, la somme totale donnée reste sensiblement la même, puisque le don moyen augmente.

Les résultats montrent une différenciation entre les femmes et les hommes. Le don moyen au Québec est de 191 \$ pour les femmes et de 259 \$ pour les hommes². On constate par ailleurs qu'au sein des ménages, les femmes ont une plus forte influence dans le choix des donataires et que les hommes sont plus nombreux à faire des dons de 1 000 \$ ou plus. En ce qui concerne l'intérêt envers une cause, les femmes soutiennent surtout des causes en lien avec les enfants, les personnes âgées et les femmes, alors que les hommes s'intéressent davantage aux projets soutenant les personnes handicapées.

Sources : 1. *Épisode - Philanthropie et investissement communautaire, Étude sur les tendances en philanthropie au Québec*, 7^e édition, 2020.

2. Résultats québécois incluant les personnes n'ayant pas fait de don.

3. Revenu Québec, Déclarations de revenus des particuliers 2018, commande spéciale.

En ce qui a trait aux habitudes de don, 64 % des personnes ayant répondu au sondage donnaient des denrées et des vêtements, 38 % ont appuyé une personne dans le cadre d'un défi au profit d'un organisme et 15 % ont elles-mêmes amassé de l'argent dans le cadre d'un défi.

En Abitibi-Témiscamingue, selon les données de 2018³, près de 20 000 personnes ont déclaré des dons aux fins d'impôts, totalisant une somme d'environ 8 M\$. Quelque 8 225 femmes ont fait un don moyen de 375 \$, comparativement à 11 312 hommes, pour un don moyen de 425 \$.

Du côté de Centraide Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec

En 2019, 3 592 personnes ont donné en moyenne 118 \$. Les résultats permettent de constater que 51 % des dons provenaient des milieux de travail, 27 % des entreprises et 21 % des particuliers. Il y a 25 « donateurs leaders » qui ont soutenu l'organisme pour un montant de 1 200 \$ et plus. L'organisme prévoit une baisse des dons de 30 % en période de pandémie. Il faudra attendre le bilan 2020 pour vérifier si la population de l'Abitibi-Témiscamingue se sera démarquée par sa générosité malgré le contexte économique actuel. ■

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2455
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 100 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Association minière du Québec (AMQ), [Retombées économiques de l'activité minière au Québec – Édition 2020](#), 2020.

Bureau de coopération interuniversitaire (BCI), [Données préliminaires relatives aux inscriptions au trimestre d'automne 2020](#), octobre 2020.

Centre d'études sur les médias (CEM), [État des lieux en 2020 – Les médias québécois d'information](#), 2020.

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSSAT), [Rapport final de l'étude de biosurveillance menée à l'automne 2019 sur l'imprégnation à l'arsenic de la population du quartier Notre-Dame à Rouyn-Noranda](#), octobre 2020.

Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ), [Rapport annuel de gestion 2019-2020](#), 2020.

Deslauriers, Jonathan, Robert Gagné et Jonathan Paré, [Le point sur la rémunération et les effectifs dans les municipalités du Québec](#), Centre sur la productivité et la prospérité (CPP) – Fondation Walter J. Somers, HEC Montréal, 2020.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), [Les titulaires d'un grade universitaire au Québec : ce qu'en disent les données du Recensement de 2016](#), 2020 et

[Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante, édition 2020](#) et

[Enquête sur la maltraitance envers les personnes âgées au Québec 2019](#).

Institut Fraser, [Bulletin des écoles secondaires du Québec – Édition 2020](#).

Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), [Les festivals et événements présentant des spectacles en arts de la scène en 2019](#), octobre 2020.

Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), [Portrait régional de l'effectif infirmier et de la relève infirmière 2019-2020-Abitibi-Témiscamingue](#), 2020.

Transition énergétique Québec et l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador, [Diagnostic sur les bâtiments résidentiels et bâtiments à vocation communautaire au sein des Premières Nations au Québec](#), 2020.

Service Canada, [Analyse des impacts économiques régionaux de la COVID-19](#), 2020.

Bonne lecture!



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue

RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER